

DAVIS.
1599.

Canal des
Maldives.

après avoir reçu quelques présens, dont l'espérance avoit été son premier motif, il offrit ses services au Capitaine pour lui servir de Pilote au travers des Isles. Il conduisit la Flotte par le véritable Canal, qui se nomme proprement *Maldivia*, à 4 degrés 15 minutes de latitude du Nord. Là, Davis reconnut que l'Aiguille avoit 17 degrés Ouest de variation. Il étoit fort dangereux de manquer ce Canal, & sans cesse il y passe un grand nombre de Vaisseaux Indiens.

LA Flotte Hollandoise tomba le 3 de Juin sur la Côte de l'Inde, au 8 degré 40 minutes de latitude du Nord. Après avoir rangé quelque temps le rivage, elle doubla le Cap de Comorin, d'où elle tourna droit vers Sumatra. Le 13, elle en découvrit les Côtes, au 5 degré 40 minutes de latitude; & le 21, elle mouilla l'ancre au Port d'Achin, sur un fond de douze brasses.

Les Hollan-
dois arrivent à
Achin.

LES Hollandois trouvèrent dans le Port d'Achin, quelques Barques d'Arabie & de Pégu, qui venoient chercher du poivre; mais ils y virent avec moins de satisfaction trois ou quatre petits Bâtimens Portugais, dont l'arrivée récente leur parut de fort mauvais augure. Cette petite Flotte étoit commandée par *Dom Alphonse Vincent*, qui étoit parti de Malaca sur le bruit de leur Voyage, pour s'efforcer d'interrompre leur Commerce. Cependant les Habitans du lieu s'empresèrent de les recevoir civilement. Les Officiers du Roi vinrent mesurer leurs Vaisseaux, & prendre le compte des hommes & de l'artillerie. Houteman fit partir avec eux deux de ses gens, avec les présens qu'il destinoit pour le Roi. C'étoit un miroir, un verre à boire & un bracelet de corail. Ce Prince renvoya les deux Députés, vêtus à la mode du Pays, avec des assurances de paix & d'amitié.

Première au-
diance que les
Hollandois
ont du Roi.

CEPENDANT le lendemain, à minuit, le Roi fit demander aux Hollandois leur Capitaine, en leur envoyant un de ses Officiers pour otage. Houteman ne résista point à cette proposition. Il se présenta au Roi, qui le reçut avec beaucoup de douceur, & qui lui promit une liberté entière pour son Commerce. Il joignit à cette promesse une faveur extraordinaire dans cette Cour. C'est le présent d'une sorte de poignard qui n'a ni garde, ni pommeau, mais dont la poignée est d'un métal précieux, orné de pierreries. La Loi condamne à mort ceux qui osent le porter sans l'avoir reçu du Roi. Celui qui est honoré de ce noble présent a le droit de prendre toutes sortes de vivres & de provisions sans rien payer, & de traiter tout le monde en Esclave. Houteman rapporta de la Ville un essai de poivre, & se loua beaucoup des bontés du Roi. Mais il apprit au petit nombre d'Anglois qu'il avoit à bord, que ce Prince lui avoit demandé s'il étoit de leur Nation, & qu'apprenant qu'il n'en étoit point, il s'étoit emporté à quelques discours peu favorables à l'Angleterre, jusqu'à dire qu'il auroit voulu pour mille pièces d'or que le Capitaine n'eût point amené un seul Anglois. Quelques jours après, les Facteurs de la Flotte descendirent à terre avec leurs marchandises, & se rendirent dans une maison que le Roi leur avoit fait préparer.

Exercice du
commerce.

PENDANT que le Commerce s'exerçoit mutuellement avec beaucoup de tranquillité & de bonne-foi, le Capitaine continua de paroître assidument à la Cour, & d'y recevoir du Roi les mêmes caresses. Un jour ce Prince lui déclara que les Portugais n'épargnoient rien pour le perdre dans son esprit; mais lui promettant de ne pas lui ôter son amitié, il lui donna pour gage de sa parole une bourse remplie d'or. Dans cette occasion, il lui demanda encore s'il étoit vrai qu'il fut Anglois, comme les Portugais l'en avoient assuré.

ré.
moir
cette
voies
pari
cont
qu'on
de e
le R
avec
⊕ carg
rédu
I
près
enco
glois
text
leur
pour
vra
vis a
A
mier
à D
Davis
& in
gée
vis p
roule
⊕ chiss
santé
re &
l'Ang
des
& d'
Mon
L
Cour
le R
prom
Le r
Lang
Ville
Guz
que
te lia
⊕ m
signifi